

Introduction à Maple

Découvrons d'abord les icônes

```
[ > #Ceci est le 'prompt' et # permet d'introduire un commentaire  
[ > 1/3 + 2/3; #ne pas oublier le ;
```

1

Appuyer sur la touche **Entrée** pour que Maple exécute votre commande, qui doit se terminer par ;
ou :

```
[ > a := 2; #opérateur d'affectation
```

$a := 2$

```
[ > a; #pour se rappeler la définition de a
```

2

```
[ > A;
```

A

Maple distingue majuscules et minuscules et permet d'utiliser des noms de variables avec plusieurs caractères, et même les lettres grecques. Une variable Maple peut représenter à peu près n'importe quoi : un entier, un complexe, une fonction, une procédure, une valeur numérique, une intégrale, une dérivée, un graphique...

```
[ > alpha := sqrt(a);
```

$\alpha := \sqrt{2}$

```
[ > b := alpha^2 : # :
```

Si l'instruction se termine par : au lieu de ; il n'y a pas d'affichage du résultat mais, bien sûr, l'instruction est exécutée.

```
[ > b;
```

2

Maple est un logiciel de calcul symbolique, il sait que le symbole $\sqrt{2}$ élevé au carré donne 2 sans utiliser d'approximation numérique.

Première difficulté : les expressions Maple ne sont pas des fonctions, si on change la valeur de a , α ne change pas.

```
[ > a := 3:
```

```
[ > alpha ;
```

$\sqrt{2}$

Comparer avec la séquence suivante

```
[ > beta := sqrt(c);
```

$\beta := \sqrt{c}$

```
[ > c := 4;
```

$c := 4$

```
[ > beta;
```

$\sqrt{4}$

```
[ > c := 9: beta; # on peut grouper plusieurs instructions sur une  
[ ligne.
```

$\sqrt{9}$

Explication : au moment d'évaluer α , la valeur de a était connue, Maple a substitué cette valeur à a ; pour β , c n'étant pas affectée, l'évaluation est reportée à plus tard...au moment où on la demande explicitement. C'est une source infinie de problème, en particulier si on remonte dans l'historique...

```
[ > aa := evalf(alpha); # si on tient à avoir une valeur numérique
```

```
aa := 1.414213562
```

Les valeurs numériques peuvent être calculées avec une précision arbitraire, le deuxième argument de `evalf` indique le nombre de décimales souhaitées, sans limite ?

```
> evalf(alpha, 24);
```

```
1.41421356237309504880169
```

Par contre le calcul n'est pas exact...

```
> aa^2;
```

```
1.999999999
```

Maple connaît les constantes suivantes

```
> Pi; E; I; infinity; gamma;
```

```
π
```

```
E
```

```
I
```

```
∞
```

```
γ
```

Ne confondez pas π (la lettre grecque) et `Pi` la constante bien connue. N'essayez pas d'appeler une intégrale `I`, Maple refuse d'affecter une valeur à `I` puisque c'est une constante ! De même les noms des fonctions Maple sont protégées, la lettre `D` (pour dérivation).

```
> pi := 0: cos(Pi); cos(pi); Cos(Pi);
```

```
-1
```

```
1
```

```
Cos(π)
```

Maple distingue les majuscules des minuscules, donc `Cos` est pour lui une fonction inconnue.

```
> Pi := 0: # génère un message d'erreur !
```

Le symbole `"` (% en Release 5 et 6) désigne le dernier résultat calculé par Maple et peut être réutilisé par la suite : c'est une source inépuisable d'erreurs...

```
> l2 := ln(2):
```

```
> exp(");
```

```
>
```

```
Warning, incomplete string; use " to end the string
```

Avec l'interface Windows (ou Unix) de Maple on peut naviguer dans la feuille de calcul, remonter quelques lignes ou quelques pages plus haut et réévaluer les mêmes instructions : c'est particulièrement dangereux, mais hélas souvent inévitable, surtout si on utilise la commande `"` (ou % en Release 5 ou 6).

VOUS AUREZ ETE PREVENUS !

Voyons maintenant l'instruction la plus utile de Maple : `restart` : elle remet tout dans l'état initial, annule toutes les définitions, et permet d'éviter les pièges précédents ; cela devrait être la première instruction de tout programme Maple !

```
> restart :
```

```
> P := x^2+x+1;
```

```
P := x2 + x + 1
```

Ceci est une expression pas une fonction ; elle n'est pas évaluée car la variable `x` est libre.

```
> x:=1: P;
```

```

[ > x:=2: P;
                                     7
[ > Q := x^4+x^2+1;
                                     Q:= 21
[ Q est évalué complètement car x n'est plus libre.
[ > x := 'x'; # on libère x
                                     x:=x
[ > P;Q;
                                     x^2+x+1
                                     21
[ On constate que P a 'retrouvé la mémoire', mais pas Q.
[ Il y a moyen de calculer P pour x=2 sans affecter la variable x en utilisant une substitution
[ > subs(x=2,P);
                                     7
[ > Q := subs(x=x^2,P);
                                     Q:= x^4+x^2+1
[ Maple sait aussi résoudre des équations au sens mathématique du terme : le signe = est réservé
[ aux équations
[ > solve(P=0);
                                     -1/2+1/2 I√3, -1/2-1/2 I√3
[ > evlf(""); # en cas de faute de frappe ou de fonction inconnue
[ ...Maple réécrit ce qu'il n'a pas su interpréter.
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string
[ > evalf(""); #c'est bien tentant, mais ça ne marche pas!
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string
[ > # la "dernière" valeur est l'erreur !
[ > evalf(""); # il faut remonter de 3 crans !
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string
[ On peut même définir des équations...distinguez bien l'affectation de l'égalité !
[ > eq1 := P=2; eq2 := P=Q; solve(eq2);
                                     eq1 := x^2+x+1=2
                                     eq2 := x^2+x+1=x^4+x^2+1
                                     0, 1, -1/2+1/2 I√3, -1/2-1/2 I√3
[ On peut isoler le terme de gauche ou le terme de droite d'une équation (ou d'une relation) avec la
[ commande lhs (resp. rhs)
[ > lhs(eq2);rhs(eq1);
                                     x^2+x+1
                                     2
[ Maple sait définir des fonctions, à une ou plusieurs variables, au sens mathématique du terme :
[ Maple distingue parfaitement f et f(x).
[ > f := x -> x^3+x^2-1; # définit une fonction

```

```

[                                     f := x -> x^3 + x^2 - 1
[ > f(sqrt(2));
[                                     2*sqrt(2) + 1
[ > solve(f=0); # produit une réponse erronée
[                                     0
[ > solve(f(x)=0); # correct mais ...
[
[                                     2
[                                     3
[ 1/6 (100 + 12*sqrt(69))^(1/3) + (100 + 12*sqrt(69))^(1/3) - 1/3 - 1/12 (100 + 12*sqrt(69))^(1/3)
[                                     (100 + 12*sqrt(69))^(1/3)
[ - 1/3 * 1/(100 + 12*sqrt(69))^(1/3) - 1/3 + 1/2 * I*sqrt(3) * ( 1/6 (100 + 12*sqrt(69))^(1/3) - 2/3 * 1/(100 + 12*sqrt(69))^(1/3) )
[                                     (100 + 12*sqrt(69))^(1/3)
[ - 1/12 (100 + 12*sqrt(69))^(1/3) - 1/3 * 1/(100 + 12*sqrt(69))^(1/3) - 1/3
[                                     (100 + 12*sqrt(69))^(1/3)
[ - 1/2 * I*sqrt(3) * ( 1/6 (100 + 12*sqrt(69))^(1/3) - 2/3 * 1/(100 + 12*sqrt(69))^(1/3) )
[                                     (100 + 12*sqrt(69))^(1/3)
[ > #Maple calcule toujours exactement quand il peut.
[ > evalf("");
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string

```

Si on veut un calcul numérique des solutions on utilise `fsolve` (f rappelle qu'on calcule en virgule flottante, type float en C par exemple).

```

[ > fsolve(f(x)=0);
[
[                                     .7548776662
[ C'est une bonne occasion de consulter l'aide en ligne : cliquez sur le texte fsolve puis sur l'icône
[ Help (ou faites directement CTRL F1)
[ > Q := P^2;
[
[                                     Q := (x^2 + x + 1)^2
[ > expand(Q); # developpe l'expression considerée.
[                                     x^4 + 2*x^3 + 3*x^2 + 2*x + 1

```

Il est tout à fait possible de transformer une expression en fonction :

```

[ > Q1 := unapply(" , x);
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string

```

Bien que Maple affiche l'expression de Q normalement, il est obligatoire d'écrire explicitement le symbole de multiplication * dans les expressions comme 2*x+1.

```

[ > R := Q - x^2+2x+1; # ou encore Q1(x)-...
[ Error, missing operator or ';'

```

Remarquez que le curseur est positionné là où Maple rencontre la première erreur.

```

[ > R := Q -x^2+2*x -1;
[
[                                     R := (x^2 + x + 1)^2 - x^2 + 2*x - 1

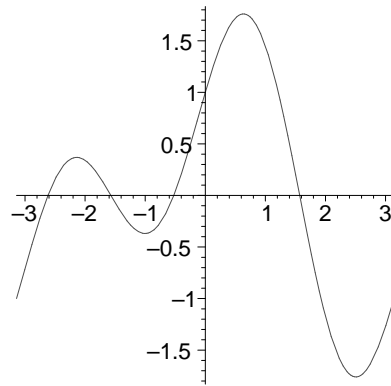
```

Maple sait factoriser les polynômes, sur R, sur C, et même dans les corps finis..

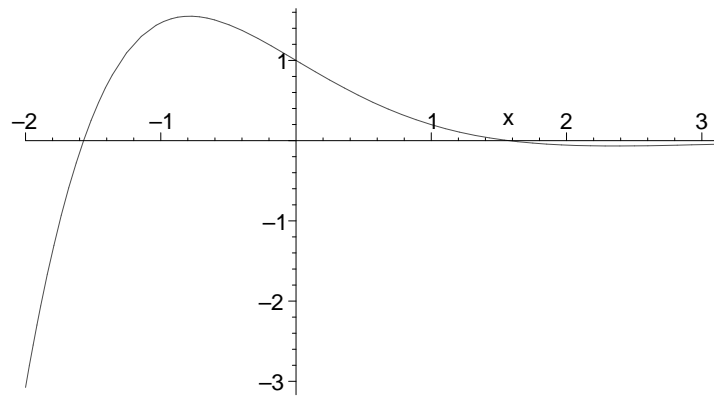
```

[ > factor(R);
                                      $x(x+2)(x^2+2)$ 
[ Maple sait dériver (et intégrer) des expressions et des fonctions : la dérivée d'une expression est
[ une expression, celle d'une fonction est une fonction.
[ > R1 := diff(R,x);
                                      $R1 := 2(x^2+x+1)(2x+1)-2x+2$ 
[ > Rprime := unapply(R1,x); # pour définir la fonction dérivée.
                                      $Rprime := x \rightarrow 2(x^2+x+1)(2x+1)-2x+2$ 
[ > Rprime(2);
                                     68
[ Les fonctions usuelles sont connues de Maple, et généralement définies analytiquement dans le
[ plan complexe ! (voir Annexe).
[ > ln(-2);
                                      $\ln(2)+I\pi$ 
[ > evalf("");
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string
[ > (3+4*I)^(1/2);
                                      $\sqrt{3+4I}$ 
[ Ailleurs qu'en Maple cette notation vous vaudra un zéro pointé !!!
[ > eval("");
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string
[ > evalc(""); # pour avoir la forme cartésienne
[ >
[ Warning, incomplete string; use " to end the string
[ > (z^(1/2))^2;
                                     z
[ > Z := (z^2)^(1/2);
                                      $Z := \sqrt{z^2}$ 
[ > simplify(Z);
                                      $\text{csgn}(z)z$ 
[ Cliquez sur csgn puis sur Help pour découvrir que csgn représente plus ou moins le signe de z.
[ On peut demander une simplification symbolique
[ > simplify(Z,symbolic);
                                     z
[ L'instruction combine permet aussi certains réarrangements (simplifications ?) : on peut forcer le
[ type obtenu à l'arrivée.
[ > combine(4*sin(x)^3,trig);
                                      $-\sin(3x)+3\sin(x)$ 
[ > combine(exp(x)^2*exp(y),exp);
                                      $e^{(2x+y)}$ 
[ On peut faire de nombreux graphiques avec Maple : souvent d'une assez grande laideur,
[ quelquefois imprécis...mais bien utiles. L'instruction la plus simple plot représente une
[ expression ou une fonction.
[ > f1 := x -> cos(x)+sin(2*x): f2 := exp(-x)*cos(x):
[ > plot(f1,-Pi..Pi);

```



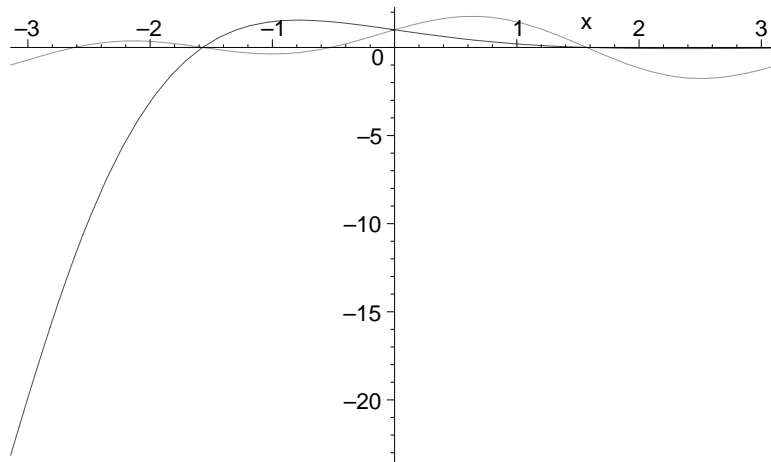
```
> plot(f2,x=-2..Pi);
```



La notation $a..b$ désigne pour Maple l'intervalle $[a,b]$: dans le cas d'une fonction d'une variable on indique simplement l'intervalle de tracé, dans le cas d'une expression il faut aussi indiquer la variable sous la forme $x=a..b$. Pour $f1$ on aurait pu écrire `plot(f1(x),x=-Pi..Pi)`.

Il est possible, de plusieurs façons d'ailleurs, de représenter plusieurs fonctions (ou expressions) sur le même graphique : on utilise l'ensemble des deux expressions $\{f1,f2\}$.

```
> plot({f1(x),f2},x=-Pi..Pi);
```



Exercice

En utilisant les instructions `combine`, `subs`, `expand` vérifier les formules
 $\cos^2 = 1/(1+\tan^2)$ $\cos^2 - \sin^2 = \cos(2a)$ $\sin(a)\cos(b) = (\sin(a+b) + \sin(a-b))/2$
 $\cos(a) = (1 - \tan^2(a/2))/(1 + \tan^2(a/2))$

Cet exercice facile est destiné à vous convaincre que Maple ne retourne pas toujours la réponse souhaitée et qu'il peut être compliqué de la faire changer d'avis !